

## Gilles Mahé en images *Rendez-vous à Quimper*

(1943-1999), né à Guingamp

L'activité artistique de Gilles Mahé s'est déployée sur le dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle puisque sa première exposition, *35 Avenue Foch*, eut lieu en 1977. Il convient d'en dire un mot tant elle annonce l'œuvre à venir dont la présente exposition, en privilégiant la question de l'image, constitue le développement et l'écho amplifiés. Dans un appartement situé 35 avenue Foch à Paris, Mahé montra des images sous la forme de ces dépliants que Kodak réalisait à l'époque. Elles provenaient principalement du stock que l'artiste s'était constitué lors d'un séjour aux États-Unis. Outre les dépliants accrochés au mur, une bande-son était diffusée qui faisait entendre, dans différentes langues, l'injonction suivante : « Vous pouvez toucher les images ». D'une certaine manière, tout se tient dans cette phrase qui est une invitation faite au visiteur à participer plus activement à l'œuvre, à se l'approprier autrement que par la seule approche visuelle. L'œuvre de Gilles Mahé sera désormais placée sous le signe de la rencontre et de l'interactivité, de l'intelligence et de la complicité. Il n'est pas une pièce de cette exposition qui ne confirme ce souci fondamental.



*Rendez-vous au bar*, 1985  
«Raymone et Blaise Cendrars sur le Zanussi à Garches»  
scanachrome jet d'encre sur tissu (140 x 210 cm)

« Échanges » et « circulation » sont sans doute les termes qui définissent le mieux ce travail. Plus que des expositions au sens classique du terme, l'artiste a aimé créer des événements, des actions qui impliquaient, outre lui-même, ses amis, sa famille, d'autres artistes, des collectionneurs, etc. Cela prit la forme de la « mise en art » d'une activité commerciale (tenir une boutique de chinoiserie, un magasin de canapés ou un bar), d'écoles de dessin (celle du « bocage vitréen » ou, en collaboration avec Jean-Philippe Lemée, *NCDGQAD* - *Nous Cherchons Des Gens Qui Aiment Dessiner*-), de divers projets concernant la reconnaissance de la valeur de l'œuvre d'art et la rémunération de l'activité artistique. Gilles Mahé s'intéresse moins à l'objet d'art pour lui-même qu'en ce qu'il est l'occasion d'un rapport à l'autre et c'est pour cette raison que la fameuse déclaration de Robert Filliou, « L'art, c'est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art », s'applique si parfaitement à lui. Mais s'il est cependant un objet qui n'a cessé de le retenir et de l'enchanter, c'est bien l'image. Des images de toutes sortes : photographies, prises par lui ou bien trouvées, dessins, les siens ou ceux des autres, peintures, etc. Non pas l'image

comme icône et objet de vénération, mais image transitive, soumise à la reproduction, à la circulation et aux échanges. Tout, chez Mahé, fait image et ce, quelle que soit la nature du document de départ : texte, photo, dessin, billet de banque ou feuille de score d'une partie de golf. Tout fait image car tout est reproductible par le biais de la photocopie. Ainsi, chez Gilles Mahé, si la notion d'original conserve quelque pertinence (ce qui reste à démontrer), elle est à rechercher dans la photocopie aussi bien que dans le document de départ que l'on qualifiera d'originel plutôt que d'original. De cette incessante dynamique, l'exposition se veut le témoignage.



*Rendez-vous au bar*, 1985  
«Les livres sèches - Le Thil-Manneville»  
scanachrome jet d'encre sur tissu (140 x 210 cm)

### Variétés

1977, L'année de *35 avenue Foch* est aussi celle où apparaît pour la première fois l'idée de *Gratuit*, un magazine d'images financé et constitué par les annonceurs qui pouvaient y montrer un visuel de leur choix sur la page qu'ils avaient auparavant achetée. Les quatre photographies imprimées sur toile et les journaux électroniques sont un extrait



Gilles Mahé, Jean-Philippe Lemée  
*NCDGQAD*, 1994/1997  
recette n°13, un moment de télévision  
extrait, dessins

de *Rendez-vous au bar*, réalisé avec Ghislain Mollet-Viéville dans le bar de la Fiac en 1985. En échange de la production d'une de ces impressions jet d'encre réalisées à partir de documents appartenant à l'artiste, les mécènes pouvaient faire passer un message (publicitaire ou autre) dans le journal électronique. Mais les images ne proviennent pas seulement du stock de l'artiste, elles résultent parfois de protocoles établis avec des tiers. Ainsi ces extraits de *NCDGQAD* (1994-1997), une école de dessin par correspondance dont Gilles Mahé et Jean-Philippe Lemée furent les initiateurs et les directeurs et dont on comprendra aisément ici le principe.



*Extra-rapide / Vite-vraiment*, 1983  
170 tirages couleur (50 x 60 cm)  
détails

### Extra-rapide / Vite-vraiment, 1983

L'état originel de cette pièce fut présenté en 1983 à la galerie Gaston/Nelson à Villeurbanne. 170 images en couleurs, composées à partir de différentes sources iconographiques mais provenant toutes du stock de l'artiste sont accrochées au mur. Quand l'acquéreur achète une pièce, il la photocopie puis comble le vide ainsi occasionné. Il était prévu que l'état final de l'œuvre serait atteint quand l'espace entier serait occupé par les photocopies. Si le processus a pris plus de temps que prévu, il est aujourd'hui achevé et nous avons le plaisir de montrer pour la première fois au public l'ensemble de départ et l'ensemble final. Les trous correspondent à des images que nous n'avons pu récupérer mais qui ont cependant été vendues, données ou échangées.

### 360 images symboliques, 1988

Cet ensemble de dessins « originaux », inspirés d'un calendrier de l'Antiquité, s'inscrit également dans un flux d'interventions et d'échanges. Si leur point de départ se trouve dans les empreintes aléatoires apposées par les enfants de l'artiste sur chaque feuille, ils ont ensuite donné lieu à des lectures astrologiques de la part d'Édouard Léo, astrologue et ami de Gilles Mahé.



*Capital d'essais*, 1989  
55 boîtes de classement contenant 8000 photocopies, tables, chaises, étagères, lampes  
détail  
© Villa Arson - Nice / photo Jean Brasille

### Les œuvres interactives

Une part essentielle de l'art de Gilles Mahé concerne l'échange avec des tiers, que ce soit sous la forme du jeu, du commerce, du don, des rencontres, des apprentissages ou du courrier. Mais cela, on s'en doute, était intimement lié à la vie de l'artiste, c'est-à-dire à l'artiste vivant. Lui disparu, qu'advient-il de cette énergie et de ce flux ? Outre le souvenir et les œuvres réalisées, les traces et les archives, Gilles Mahé nous a laissé des preuves précieuses de sa propension à l'entremise et à la conversation sous la forme d'œuvres en devenir, qui ne cessent de s'alimenter au fil des expositions et qui s'ouvrent à la participation active du public. Ainsi *Capital d'essais* (1989) qu'on peut considérer comme l'œuvre la plus importante de l'artiste dans la mesure où elle en constitue la matrice sous la forme d'un énorme stock d'environ 8000 photocopies, classées et rangées dans des boîtes. C'est de cette véritable banque que sortiront la plupart des images que l'on retrouvera dans d'autres pièces,

d'autres interventions. Le public est invité à consulter ce stock, à en extraire un document qu'il peut reproduire ou interpréter à sa façon. Il laisse là sa participation qui rejoint le stock parallèle des méta-documents. L'œuvre sera réalisée quand la quantité des méta-documents équivalra à celle du stock initial. *365 images, (déposition 1997)* est ici accompagnée d'une vidéo filmée par Yves Trémorin où Mahé commente ses images. Comme il est indiqué, le visiteur peut, là aussi, choisir un des documents accrochés au mur pour le commenter, le reproduire ou s'exprimer de toute autre manière à son propos. Cette participation intègre ensuite l'ordinateur et appartient alors à l'œuvre en tant que méta-document. *365 images pour Suzette et Rudy Ricciotti* (1997) consiste en un CD-Rom que le public peut consulter sur ordinateur. Il peut alors y prélever une image qui, imprimée, intégrera l'exposition. Cette œuvre témoigne des échanges constants qu'opérait Gilles Mahé avec les gens qu'il aimait et qui étaient, à l'image de son œuvre tout entière, à la fois une méthode de travail et une manière de vivre.

*365 images (déposition 1997)*  
365 photocopies A4 sous pochettes plastiques, ordinateur, scanner, enceintes, micro  
détail  
collection Frac PACA - © Marc Damage / Tutti



Gilles Mahé, Jean-Philippe Lemée  
*NCDGQAD*, 1994/1997  
recette n°13, un moment de télévision  
extrait, dessins